



Le Narbonnais Gauthier Navarro était le plus rapide sur le cours National ce dimanche 24 mars 2024.
ANNE LACAUD

CYCLISME / BORDEAUX-SAINTE (86^E ÉDITION)

« Cette victoire est une belle revanche mais ma carrière est détruite »

Le vainqueur d'hier, Gauthier Navarro (Béziers Méditerranée Cyclisme), avait été contrôlé positif à l'EPO en 2022 avant de voir sa suspension levée

En lançant son sprint en bas du cours National à Saintes, Gauthier Navarro, le coureur de la formation Béziers Méditerranée Cyclisme, savait qu'il n'avait pas le droit à l'erreur. Sans coéquipier face entre autres aux équipes U23 Cycling Project Team et du Vélo Club Dolois, qui avaient réussi à glisser deux coureurs chacune dans l'échappée finale, il devait produire son effort pile au bon mo-

ment : « Je savais que j'avais une bonne "giclette" et que ça pouvait le faire. »

« La fin de course était très nerveuse, reprend le lauréat 2024. Il y a eu beaucoup de chutes. Même dans notre groupe, ça s'est étalé sur ma roue arrière. » À l'entrée du circuit final dans Saintes, ils ne sont plus en effet que 14 à pouvoir prétendre à la victoire finale. Quatorze sur 174 partants pour cette première manche de la Coupe

de France des équipes de Division Nationale 3. L'enjeu est important car le moindre point marqué inaugure la suite de la saison. La bagarre est donc lancée dès le drapeau du directeur de course abaissé.

Mais les premières tentatives vont faire long feu et il faut attendre le 25^e kilomètre pour voir trois courageux se lancer dans une aventure un peu folle. Axel Romé (UC Briochine Bleu Mercure), Lucas Segui (Plouay Cy-

LE PODIUM

1. Gauthier Navarro (Béziers Méditerranée Cyclisme) 3 h 37'42 »; 2. Maxime Renault (VC Avranches); 3. Alan Moulin (Plouay Cycling Team) tous m.t.

cling Club) et Lomig Le Clec'h (Sport Breizh Tydor Armor Lux) faussent compagnie au gros de la troupe jusqu'à obtenir une avance de 3'30" dans la traversée de Pleine Selve. Malgré leur courage, les ascensions des côtes de Saint-Thomas-de-Conac, Mageloup et Mortagne vont avoir raison de leur détermination.

Trois bordures

L'écart fond à chaque passage sur les cotes comptant pour le classement du meilleur grimpeur et c'est le vent qui va mettre un terme définitif à l'échappée. Dans la traversée de Boutenac-Touvent, les coureurs virent à droite et le peloton se casse en trois bordures. Le trio est repris et ceux qui ne se trouvent pas dans les 40 premiers ont d'ores et déjà course perdue.

À ce jeu, le premier peloton perd des unités à chaque kilomètre et ils ne sont plus qu'une grosse dizaine à pouvoir prétendre à la victoire en arrivant sur le circuit final. « La course était très difficile à lire, disait Navarro. Je ne savais pas comment réagir. Je me suis laissé porter par la vague. »

En 2019, le Narbonnais d'origine passe professionnel dans la formation Interpro Cycling Academy : « C'était une équipe Continental. Nous ne touchions même pas de salaire... » Revenu chez les amateurs à Dijon, il termine 10^e de la Ronde de l'Isard 2022 mais est contrôlé positif à l'EPO. Suspendu deux ans initialement, il voit sa sanction levée l'an dernier par l'AFLD (Agence française de lutte contre le dopage) qui n'a jamais pu prouver qu'il s'agissait d'EPO de synthèse, et donc non-naturelle : « Cette victoire est une belle revanche mais ma carrière est détruite injustement. » À 24 ans, Gauthier Navarro espère encore toutefois pouvoir retrouver le peloton professionnel.

Patrick Adriaenssens